

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Révision du Code civil: les propositions du pasteur Gaspard Obiang

Y.F.I  
Libreville/Gabon

Le pasteur Gaspard Obiang, à la tête du ministère évangélique le "Son de la Trompette Gabon", a récemment passé un "grand oral" à l'Assemblée nationale. Le leader religieux a ainsi été auditionné par la Commission ad hoc mise en place par la Commission des Lois, des Affaires administratives et des droits de l'Homme de l'Assemblée nationale. Une audition en prélude à la révision des Codes civil et pénal en République gabonaise. Occasion pour Gaspard Obiang

de se prononcer sur certaines problématiques relatives au Code civil dont la révision est en gestation. Objectif: en découdre avec les discriminations faites à la gent féminine. S'agissant du retrait de la notion de chef de famille dans le projet de loi, par ailleurs sujet à polémique, l'orateur du jour propose de "Conserver la disposition actuelle: le mari est le chef de famille... La femme concourt avec le mari à assumer la direction morale et matérielle de la famille, ne pas supprimer la notion de chef de famille mais plutôt redistribuer les rôles". Dans la même foulée, il préconise d'insérer dans la dis-

position un type de leadership tel que "primus inter pares qui signifie premier entre ses pairs, autrement dit un roi parmi les rois, un chef parmi les chefs, le meneur de famille. Ce concept ne remet pas en cause le principe d'égalité, il vient donner la primauté à un chef de famille parmi les chefs de famille". Autre pomme de discorde, le rôle du tribunal dans le choix du logement des époux. Sur ce point précis, Gaspard Obiang estime qu'il faut "conserver la disposition actuelle (le choix de la résidence de la famille appartient au mari)".



Photo: DR

**Le pasteur posant avec les membres de la Commission ad hoc, au terme de son audition.**

"Retirer l'intervention du juge, que le choix de la résidence soit fait par les deux époux mais en cas de désaccord le mari a le dernier mot", pense-t-il. Et bien d'autres avis. Notons qu'avant lui d'autres personnalités dont Louis-Gaston

Mayila, président de l'Union pour la nouvelle République (UPNR) et Pierre-Claver Maganga-Mousavou, tête de file du Parti social démocrate (PSD) se sont pliées au même exercice.

### Tribune des partis politiques "Je t'aime, moi non plus"

L'IDYLLE politique entre le "Distingué camarade président" du Parti démocratique gabonais (PDG) et René Ndemezo Obiang, Premier secrétaire de "Démocratie nouvelle" (DN) ne semble pas être perçue d'un bon œil par les militants du "parti de masse". Notamment ceux du Septentrion.

Le meeting dit "de clarification", organisé le week-end écoulé par le "fils de Bifolossi" dégageait une forte odeur de fronde parmi lesdits militants. Pour preuve, aucun "Pdgiste" de poids de la contrée n'a daigné se rendre audit meeting. Et ce, alors que les membres de l'Exécutif local de l'ancien parti unique ont bel et bien été aperçus dans la ville, peu avant l'opération de charme et d'explication de René sur la fameuse "fusion-absorption". Pis, la veille, le secrétaire départemental s'est fendu d'un communiqué diffusé sur les ondes d'une radio locale, interdisant formellement aux militants et sympathisants du PDG d'assister à la sortie de RNO. Une attitude d'ailleurs ouvertement fustigée par ce dernier.

Alors, question: les "Pdgistes" boudent-ils le retour de RNO en leur sein? À la lumière des faits cités plus haut, tout porte en tout cas à croire que oui. Et le moins que l'on puisse dire c'est que le boycott exprimé pose clairement un problème de fond: celui de la plus-value de la fameuse "fusion-absorption". En réalité qu'est-ce que l'écurie du président du Conseil économique, social et environnemental (CESE) apportera-t-elle de nouveau ou plus, c'est selon, au PDG dans le Woleu-Ntem, une province largement acquise à cette famille politique? Il serait hasardeux pour l'heure de répondre à cette question. Ce n'est, apparemment, pas demain la veille que le fils de Bifolossi sera accueilli les bras ouverts dans sa nouvelle famille politique. Même avec le blanc-seing du secrétariat général. D'autant que de l'avis de nombreux observateurs, le dossier n'a pas encore été confié aux bons soins de l'équipe d'Éric Dodo Bounguendza, pour finalisation juridique de l'acte "fusion-absorption". Pourquoi un tel retard à l'allumage? Y a-t-il anguille sous roche? RNO est-il allé vite en besogne en organisant son meeting de clarification?

\*Titre emprunté à la célèbre chanson de Serge Gainsbourg en duo avec Jane Birkin, composée en 1969.

Yannick Franz IGOHO





Chers clients, nous menons actuellement une campagne d'identification sur les comptes Airtel Money. Ci-dessous les pièces agréées :

**a) POUR LES GABONAIS**

1. Carte nationale d'identité ;
2. Récépissé de la carte nationale d'identité avec photo ;
3. Passeport ;
4. Permis de conduire ;
5. Carte professionnelle des gendarmes, militaires, policiers en tenue ;
6. Carte d'étudiant en cours de validité.

**b) POUR LES NON GABONAIS**

1. Carte de séjour ;
2. Récépissé de la carte de séjour avec photo ;
3. Carte d'identité de réfugié ;
4. Passeport diplomatique avec visa de courtoisie ;
5. Carte de consul honoraire ou carte diplomatique (à condition que le client apporte la preuve qu'il est encore en fonction).

Airtel Money invite les abonnés qui recevront un SMS dans ce sens à se rapprocher d'une agence, d'un kiosque, ou d'envoyer l'une des pièces sus-citées par WhatsApp au **074 000 150**.

Airtel Money vous remercie de votre compréhension.

**La Direction Airtel Money**

RAPIDE. SECURISÉ. SANS FRONTIÈRES.

